

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

***MINISTERE DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE***

***UNIVEERSITE ZIANE ACHOUR DJELFA***

***FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE***

***DEPARTEMENT DES SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS***

***P olycopié Pédagogique***

*Ecrit par* ***:***

***Dr. GUENDOUZ Abdelaziz Mahmoud***

**Intitulé**

Analyse de l’espace géographique et aménagement du territoire

Année universitaire 2019/2020

Avant propos  
  
La polyvalence des sciences géographique de la géographie naturelle à l’humain… etc. Fait que l’aménagement du territoire ne peut pas ce désisté de ses données. Car l’aménagement ne peut atteindre ses objectifs sans une étude de site, qu’on veut aménager ou améliorer son train de vie. Alors, l’aménagement du territoire, c’est l’amélioration de la vie dans le lieu rural ou urbain. C’est avoir une vie meilleure dans une zone bien distinguée délimité géographiquement avec toutes ces données socio-économiques. Et le monde, actuellement, se penche sur ce genre d’étude pour simbleauter sa politique d’aménagement pour son avenir. Car il ne peut se passer dans son espace vital.  
  
Ce précis de cours « introduction à la géographie et à l’aménagement du territoire » s’adressent aux étudiants préparant une licence en aménagement du territoire. Ces cours traites des thèmes sur le milieu physique et l’espace en général que soit rural ou urbain et son histoire et les types d’espaces et leur développement et structures. Ainsi que l’organisation de l’espace et les différentes politiques d’aménagement du territoire dans le monde et en Algérie. Le manuscrit et basé sur les cours et les travaux dirigés. Ainsi que sur les travaux pratiques pour les 1res années du département des sciences de la terre et de l’univers de la faculté des sciences de la nature et de la vie de l’université Ziane Achour de Djelfa et le fruit des années d’expérience dans ce domaine.

Tableaux de matière

Première partie : Cours

L’introduction a l’analyse de l’espace géographique et aménagement du territoire…....…05

Objets de l’aménagement ………………………………………………..…………………...06

Notion d’espace géographique, de milieu et d’environnement …………..…………….…..06

# Chapitre 1 : Espace physique …….…………………………………………………….11

## Définition ………… …………………………………………………………………...11

## Les composantes du milieu physique …………….…………………………………...11

## Les composants édaphique ………………………………………………………..11

## Les composants climatique ………………………………………………………..12

## Espace localisé, espace transformé multiple ……………………………………….…13

1. L’espace localisé : ……………………………………………………………………13
2. L’espace transforme multiple : ………………………………………………………13

## Socialisation de l’espace physique…………………………………………………….13

## Géomorphologie : …………………………………………….………………………..14

### Géomorphologie historique : …………………………..……………………..14

### Géomorphologie des processus : ………………………..……………………15

# Chapitre 2 :L’espace rural ……………………………………………...………………..16

## Définition :……………………………………………………..……………………….16

## L’espace rural et milieu physique :…………………………………………………….16

## La diversité des espace ruraux  : ……………………………..……………………..….17

### Facteurs communs  :…………………………………………….…………….18

### Diversité des espaces ruraux (géographique et structurelle) :……………………………………………………………….…………18

## Les grands espaces ruraux ……………………………………………………………..19

### Les Espace agricoles …………………………………..……………………

### Les espaces forestiers ……………………………………………………….

### Les espaces montagnards……………………………………………………

### Les espaces pastoraux ………………………………………………………

## Structures agraires : ………………………………………………………....................22

## Habitat dans le monde rural :……………………………………….…………………..25

## Relations ville-compagne :…………………………………………..………...……….26

## Les mutations dans le monde rural …………………………………………………….26

## Développement durable ………………………………………………………………..27

### Définition ……………………………………………………………………..27

### Objectifs du développement durable ……………….………………………..27

### Schéma du développement durable …………………………………………..29

# Chapitre 3 :L’espace urbain : …………………………………………….....................30

## Histoire de la ville ……………………………………………..…………………..…30

## Les différentes facettes de l’espace urbain …………………………………………...31

## Site et situation ………………………………………………..……………………...32

## Méthode d’approche et définition du phénomène urbain :…….……………...............33

## Typologie des villes : ……………………………………………………....................34

### Définition de la ville ………………………………………..……….34

### Typologie :……………………………………………………….......34

## Organisation de la structure urbaine :………………………………….………...........35

## La ville,le développement  et l’environnement…………………….………….. ...…..36

## Les problèmes actuels de la ville :………………………………….…………………37

# Chapitre 4 :L’Organisation de l’espace :…………………………...……….………......39

## Organisation de l’espace Algérien ……………………………...………..……………39

## Types et hiérarchie de l’espace :………………………………...………..…………....40

## Espace inorganisés : …………………………………………..…………..…………...40

## Espace connaissant un semblant d’aménagement :…………...…………..…………....40

## Espace déséquilibrés : ……………………………………………………..…………...40

## Espace organisé :…………………………………………………………..…………...40

# Chapitre 5 : Politique d’aménagement du territoire :………………………..…………..42

## Introduction …………………………………………………………………..………..42

## Notion de région et de territoire ……………………………………………………….43

## Ville et Région :………………………………………………..…………….……….. 44

### Les problèmes de la ville : ………….……………………....……………….45

### Vers une nouvelle armature du territoire…………………..….…………..…45

### Fondement d’une politique européen aménagement du territoire…………....45

## La régionalisation ………………………………………………………………….….46

## La politique d’aménagement de territoire en Algérie :………………………..……....47

### Introduction :………………………………………………….………………47

### Politique générale …………………………………………….……………...48

### Politique de l’aménagement de territoire : ………………………………..…48

### La politique urbaine en Algérie :…..……………………….………………...49

## Expérience dans d’autres pays …………………………………………….….……….50

Bibliographie ……………………………………………………………………………...52

# Introduction a l’analyse de l’espace géographique et aménagement du territoire

La notion d’aménagement du territoire couvre des réalités diverses. Sa définition dépend du contexte et des problèmes à résoudre. L’aménagement du territoire est présenté comme « un ensemble de mesures destinées à assurer un développement équilibré des régions par une meilleure répartition des populations et des activités ».  
En outre, dans le contexte de la décentralisation, la politique d’aménagement du territoire doit toutefois être le développement de la compétitivité des territoires et la recherche de l’excellence.  
 Eugène CLAUDIUS PETIT (2003) affirme que l’aménagement de territoire est la recherche dans le cadre géographique d’une meilleure répartition des hommes en fonction des ressources naturelles et de l’activité économique. Dans le même ordre d’idées, DELAUBADERE (1993 ; P.487) disait que « l’aménagement de territoire est la recherche de la meilleure répartition géographique des hommes en fonction des conditions économiques territoriales ». Alors que Michel MIGEOT (1975 ; P.1) avance que « l’aménagement du territoire est une affirmation du développement harmonieux de l’ensemble des régions en fonction de leur vocation propre. L’aménagement de l’espace est rarement fondé sur un calcul d’efficacité économique. La politique d’aménagement du territoire conserve sa vocation à réduire les inégalités entre les territoires. Elles placent par exemple parmi ses objectifs l’accès de la plus grande partie possible du territoire national à des réseaux haut débit » .  
 Pour Hassane IDE ADAMOU (1994 ; P55), l’aménagement du territoire « est un système d’actions cohérentes volontaires multidisciplinaires par lequel une organisation vise une meilleure répartition spatiale des activités économiques. Mais cette politique peut ne pas prendre la même forme aussi bien dans les pays développés que les pas sous-développés ».  
L’aménagement du territoire a pour fin à la fois de promouvoir la mise en valeur des ressources locales et d’améliorer le cadre de vie et les conditions d’existence des habitants en atténuant les disparités de développement économiques et sociales entre les régions (territoires) par une organisation prospective de l’espace reposant sur une orientation volontariste et concertée des équipements et des activités. Pour dire autrement, l’aménagement du territoire s’impose comme un instrument de rétablissement des équilibres socio-économique et environnemental et un outil de correction des disparités régionales dues à une quelconque croissance.

## Objets de l’aménagement :

Le programme directeur a été élaboré en application d'une approche s’appuyant sur trois grands principes : la coordination, la coopération et la participation. La fonction de coordination de l'aménagement du territoire résulte directement de la loi concernant l’aménagement du territoire. Celle-ci n'est possible que si une coopération entre et avec les politiques sectorielles est assurée. La mise en œuvre d'une politique cohérente d'aménagement du territoire exige par ailleurs l'implication des acteurs concernés à tous les niveaux, ce qui répond au principe de la participation.

## Notion de l’espace géographique, de milieu et d’environnement :

Le mot espace signifie un étendue indéfinie qui contient tous les étendues définie  (l’espace exprime le surface et l’étendue).

Le mot espace étendu indéfinie qui contient et entoure tous les objets.  
L’espace est présenté à trois dimensions :

1- Étendu limitée : intervalle d’un point à un autre.  
2- Étendu de l’unique : conquête de l’espace.  
3- Étendu dans le temps ; exemple : dans l’espace d’un an...

L’encyclopédie lui donne plusieurs notions :

* Espace publicitaire : surface réservée à la publicité dans les différents médias agglomérations.
* Espace vital : surface nécessaire à la vie.
* Espace abstrait : qui à des différentes dimensions.

Espace physique : c’est l’espace à deux aux trois dimensions. (ville).



COOPERATION PARTICIPATION

AMENAGEMENT

DU TERRITOIRE

CORDENATION

*Schéma : principes de l’aménagement du territoire*

### Intro-02.jpg

### Intro-05.jpg

*Schéma : processus d’élaboration du programme directeur et différentes étapes de consultation accompagnions se processus en France.*

**LA PRESIDENCE**

**LA P.N**

**SENAT**

**GOUVERENEMENT**

**LES PARTIES POLITIQUE**

**MINISTERES« 22 M »**

**DIRECTION DE WILAYA « 48 DW »**

**COMMUNES 1541**

**SUB DIVISION « S.D »**

**ACTION REALISATIONS**

*Schéma : processus d’élaboration du programme directeur et différentes étapes de consultation accompagnions se processus en Algérie*

# Espace physique :

## Définition:

L’espace physique est le support sur lequel s’inscrivent toutes les actions de la société.  
L’espace physique se caractérise par des contraintes et par potentialités.  
***Les contraintes :***  
Le cas de l’Algérie : une des contraintes de l’espace physique est le désert.***Les potentialités :***  
Sont les ressources minérales, les terres agricoles etc.…..

## Les composantes du milieu physique :

## Les composantes édaphiques :

les composantes édaphiques sont les composantes liés aux caractéristiques géologiques et [physico-chimiques](https://www.aquaportail.com/definition-13200-physico-chimique.html) du [substrat](https://www.aquaportail.com/definition-1603-substrat.html) dans un milieu terrestre et aux propriétés physico-chimiques de l'eau dans un milieu [aquatique](https://www.aquaportail.com/definition-3672-aquatique.html). La science étudiant les facteurs [édaphiques](https://www.aquaportail.com/definition-3027-edaphique.html) est l'[édaphologie](https://www.aquaportail.com/definition-5406-edaphologie.html).  
  
Les [conditions environnementales](https://www.aquaportail.com/definition-6002-condition-environnementale.html) sont déterminées plus par les caractéristiques physiques, chimiques et [biologiques](https://www.aquaportail.com/definition-5158-biologique.html) du sol (nature, [acidité](https://www.aquaportail.com/definition-3595-acidite.html), basicité, [granulométrie](https://www.aquaportail.com/definition-4957-granulometrie.html), texture, structure, [dureté](https://www.aquaportail.com/definition-1962-durete.html), [porosité](https://www.aquaportail.com/definition-6375-porosite.html), [humidité](https://www.aquaportail.com/definition-5770-humidite.html)...) que par le [climat](https://www.aquaportail.com/definition-4925-climat.html). Chacune de ces propriétés va déterminer un [biotope](https://www.aquaportail.com/definition-325-biotope.html) et un [écosystème](https://www.aquaportail.com/definition-1979-ecosysteme.html) précis desquels des espèces animales et végétales dépendent quand elles sont [endémiques](https://www.aquaportail.com/definition-316-endemique.html).  
  
Les composantes édaphiques regroupent les [composantes écologiques](https://www.aquaportail.com/definition-9274-facteur-ecologique.html), [composantes environnementaux](https://www.aquaportail.com/definition-11731-facteur-environnemental.html), composantes [biotiques](https://www.aquaportail.com/definition-416-biotique.html), composantes [climatiques](https://www.aquaportail.com/definition-5190-climatique.html), etc. Ils interviennent et modifient l'[édaphon](https://www.aquaportail.com/definition-10394-edaphon.html).  
  
Les composantes édaphiques comprennent les propriétés physiques, chimiques et biologiques de la terre, ainsi que les roches sur lesquelles la terre se développe. Pour les organismes vivant dans la zone, ces facteurs sont primordiaux, et également pour les plantes. Les plantes se développent et vivent sur de la terre, sur la surface du sol. Par conséquent, ces facteurs sont des facteurs environnementaux très importants.

Au moment où il n'y a pas de sol terreux à la surface de la roche, sa surface prend le rôle d'[habitat](https://www.aquaportail.com/definition-887-habitat.html), ce qui peut fournir des conditions minimales pour le stade initial de croissance et de développement des plantes. Par conséquent, sur la surface de la roche apparaissent d'abord les [lichens](https://www.aquaportail.com/definition-1168-lichen.html) et les [algues](https://www.aquaportail.com/definition-429-algue.html). Puisque les surfaces des roches sont d'abord exposées à la [décomposition](https://www.aquaportail.com/definition-5980-decomposition.html) physique, il y a des [fissures](https://www.aquaportail.com/definition-5016-fissure.html), qui sont alors habitées par des mousses. Les fissures se propagent ainsi et représentent un habitat approprié pour le développement d'autres plantes, qui contribuent à la poursuite de l'[érosion](https://www.aquaportail.com/definition-4164-erosion.html) des roches. Au fil du temps, des terres très peu profondes sont créées sur les parois d'une roche. Alors que le sol est très peu profond (quelques millimètres à plusieurs centimètres), il est très semblable à la roche dans ses propriétés. Plus tard, il devient de plus en plus grand, ce qui le rend de plus en plus différent de la roche d'origine.  
  
Le sol est différent en termes de caractéristiques, donc selon ces différences il y a une végétation appropriée. Pour cette raison, le sol est l'un des facteurs écologiques qui conditionnent directement l'apparition de certaines plantes et de leurs communautés. Puisque les sols ont plus de propriétés, leur impact sur la végétation a un caractère complexe. Par conséquent, on considère que le sol représente un ensemble de facteurs écologiques.

## Les composantes climatiques :

Tout milieu géographique, terrestre ou océanique de surface, baigne dans l’atmosphère et subit ses variations saisonnières de température, d’humidité, d’électricité statique, etc., auxquelles on donne le nom de climat. Il n’est pas de composante plus importante pour un écosystème que le climat.  
L’atmosphère est la mince pellicule d’air, polluée de poussières diverses, qui entoure la planète et qui permet la respiration biologique et le cycle de l’eau.  
► L’air est un mélange de gaz en proportion remarquablement uniforme sur toute l’épaisseur de l’atmosphère : 78 % d’azote, 21 % d’oxygène et 1 % de gaz rares, notamment d’argon. Gamme à laquelle s’ajoutent des gaz de concentration variable : vapeur d’eau, gaz carbonique, anhydride sulfureux. Bien que léger, l’air est collé au Globe par l’attraction terrestre. C’est donc au sol que sa densité et sa pression sont maximales : 1,3 g au litre et 760 mm de mercure (= 1 013 millibars ou mb, 1 mb valant 100 pascals). Au fur et à mesure que l’on s’élève la pression atmosphérique diminue : 264 mb à 10 km, 55 mb à 20 km et ainsi de suite jusqu’à s’annuler, ou presque, vers 600 km.  
L’atmosphère est traversée par de nombreuses radiations électromagnétiques, de bas en haut et de haut en bas. Contre toute attente le rayonnement tellurique ascendant spécifique de la Terre est négligeable. Mais le rayonnement solaire est fondamental. Il consiste, en partant des plus courtes longueurs d’onde, en : rayons cosmiques, rayons X, rayons ultraviolets ou UV, rayons lumineux, rayons infrarouges ou IR, et ondes radioélectriques…

## Espace localisé et l’espace transformé multiple :

## 1- L’espace localisé :

C’est la surface réservée dans un site à l’implantation d’un moment d’un bâtiment ou toute autre structure nécessaire à la société.  
C’est un espace bien déterminé étudiée à ne contenir que la structure pour la quelle, il à été destiné. C’est un espace ciblé.

**2- L’espace transforme multiple :**  
C’est la surface destinée pour plusieurs fonctions.

## Socialisation de l’espace physique :

Le rôle des villes dans l’aménagement de la diversité ethnoculturelle. La prise en compte des spécificités du contexte urbain et de l’échelle géographique de la ville ait une certaine fonction heuristique. Une telle prise en compte nous mène à réviser la compréhension des agentes responsables d’honorer une conception de la justice, à revoir l’ordre du jour de la philosophie politique normative et à discerner certaines possibilités et stratégies politiques visant à promouvoir la justice et le bien commun. Plus spécifiquement, dans le cadre d’une réflexion sur le multiculturalisme, une attention portée au contexte de la ville porte la promesse d’enrichir notre compréhension des politiques publiques susceptibles de promouvoir ou de compromettre l’intégration et la cohésion sociale dans les sociétés pluralistes. Ainsi, l’idéal de ville interculturelle propose de faire de la promotion des interactions interculturelles dans les espaces urbains un des piliers de la planification urbaine. Après avoir exploré le rôle spécifique des villes dans la mise en place d’une politique d’aménagement de la diversité ethnoculturelle visant à promouvoir l’intégration, on peut souligner quelques limites auxquelles se heurte l’idéal de la ville interculturelle.

## Géomorphologie :

 Est une branche de la géographie et de la géologie qui étudie les formes de la surface terrestre.  
Le terme s’applique généralement aux origines et à la morphologie dynamique  (changement des structures et des formes) des surfaces du sol terrestre, mais il peut également inclure la morphologie du sol marin et l’analyse des terrains extra terrestre.

### Géomorphologie historique :

Une des voies que la science peut emprunté la formation de la terre est l’étude de l’histoire des cycles Géomorphologiques. Les concepts fondateurs de cette science furent découverts au début XX Siècle par le géologue américain WILLIAM MORRIS DAVIS 4, qui déclara que chaque formation géologique pouvait être analysée en termes de structure, e processus et d’état.  
Le troisième concept, par l’introduction du facteur temps, ouvre un que champ d’interprétation beaucoup plus important DAVID POSTULA que chaque formation géologique subissait des développements cycliques prévisibles : la jeunesse, la maturité et la vieillesse.  
La géomorphologie historique se fonde sur des procédés d’analyses, notamment sur l’étude stratigraphique des formations quaternaires. Ainsi, par l’observation des relations stratigraphiques, on peut classer les plus précises les intervalles de temps les séparant, par des méthodes de datation, comme les relations historiques, la datation au carbone 14, le compte des cernes des arbres (dendrochronologie) et les études, Paléo magnétique, on peut construire une échelle de temps qui fournis une base permettant de calculer les taux de variation à long terme.

### Géomorphologie des processus :

Cette deuxième branche de la Géomorphologie analyse les processus dynamiques qui modèlent les paysages. Les mécanismes mis en œuvre dans l’altération des roches associent des processus qui sont à la fois des structives et constructifs. Dans ces processus, le sol rocheux et le sol sont des variables passives tandis que le régime climatique et la croûte terrestre sont les principales variables actives.

# L’espace rural :

## Définition :

## Tout comme les espaces urbains, les espaces ruraux sont aménagés par les hommes. Ils étaient autrefois dépendants de l’agriculture et vivaient repliés sur eux-mêmes. Avec l’ouverture des économies, même les espaces reculés doivent s’intégrer aux échanges. Ils sont maintenant très divers et leur intégration à l’économie est variée. Les paysages montrent le degré de rationalité dans l’organisation des espaces ruraux. Les espaces ruraux se diversifient vers des activités extra-agricoles. Les espaces ruraux sont donc en profonde mutation. Ils subissent l’influence de plus en plus importante des villes et les différences dans les modes de vie s’atténuent. Mais ils apportent la contrepartie aussi beaucoup au monde urbain.

## L’espace rural et milieu physique :

Le « milieu naturel » ou « espace physique » reste pour l’historien une notion confuse et passe-partout, chargés de forces mystérieuses et redoutables dont le géographe serait l’intercesseur Obligé, mais dont on se défie malgré tout. Les exorcismes de L.Fevre ont, en leur temps et à leur manière, contribué à éclaircir la situation, mais ils ont aussi…  
Renforcée cette séparation du savoir si préjudiciable aux études rurales. Pour l’écologiste, le « milieu est l’environnement physico-chimique d’un être vivant ou d’une communauté d’êtres vivants avec lequel ces derniers entretiennent des échanges permanents de matière et d’énergie. Du point de vue des communautés rurales, le « milieu naturel » est en première approximation, l’ensemble des éléments « naturels » ; relief, climat, eaux, sol, végétaux, animaux, qui concourent à la structuration de l’espace rural.  
 L’existence du « milieu » est donc liée à l’équilibre de tous les éléments qui le composent. Il ne peut s’agir que d’un équilibre instable, donc évolutif. Lorsque l’équilibre atteint son plus haut niveau, on dit que le milieu est un état de « climax » . En fait, il représente pour nus le milieu naturel au sens le plus étroit du terme, c'est-à-dire. L’environnement  
Écologique « primaire » non modifié par l’homme.  
 Le « milieu naturel » au sens strict de structure d’équilibre climatique. Sans perturbation d’origine anthropique, n’existe pratiquement plus sur l’ensemble du territoire français depuis le haut moyen âge, et même dans de nombreux secteurs (plateaux limoneux du Bassin parisien, certains plateaux calcaires) depuis le néolithique les sols, les forêts, les landes, les pelouses, les étangs et les rivières, etc. … Avec lesquels les paysans ont des contacts plus ou moins étroits ne sont pas des milieux naturels au sens strict, mais des milieux le plus souvent profondément modifiés dans leur structure et leur évolution par le tupe de mise en valeur.

L’espace rural ne doit donc pas être opposé au milieu naturel. L’un a succédé à l’autre. Mais si le milieu naturel n’existe plus, l’espace rural ne comporte d’importants éléments naturels. Ces derniers ne forment pas une structure d’évolution autonome, mais participent à la dynamique d’ensemble de l’espace rural.

## La diversité des espaces ruraux:

L’espace rural, c’est le milieu naturel aménagé pour la production agricole au sens large, animale ou végétale, par des groupes humains qui fondent sur lui la totalité, ou une partie de leur vie économique et sociale…  
L’espace rural ne peut donc s’appréhender que globalement. C’est un ensemble dans lequel les éléments naturels se combinent dialectiquement avec les éléments humais. D’une part, il forme une « structure » dont la partie apparente est le « paysage rural » au sens banal du terme (bocage, lande, étang, futaie). D’autre part, il constitue un « système » qui évolue sous l’action combinée des agents et processus physiques et humains. De ce fait, quand on analyse l’écologie de l’espace rural, il faut avoir conscience qu’on examine qu’une partie d’un tout.  
. L’écologie doit être traitée a la fois dans son environnement socio-économique et dans sa perspective historique.  
 Toutefois, on ne peut aborder l’étude écologique proprement dite sans prendre la précaution d’assurer ses bases, c'est-à-dire, en l’occurrence discuter et critiquer, voir exorciser un certain nombre d’idées touts faites, de notions confuses de pseudo-concepts d’ordre géographique ou écologique qui encombrent les taux des historiens et paralysent leur esprit d’analyse. Parmi ces héritages particulièrement néfastes, on a retenu, en première ligne les concepts même de milieu naturel suivi du problème du possibilisme et du déterminisme.  
L’espace rural, c’est l’espace qui est en dehors des agglomérations urbanisme.

***II.3.1 Facteurs communs :***  
 - Étendu (des vases zones).  
 - La diversité des reliefs (montagnes, plateaux, plains).  
 - Il se caractérise par des activités agraires (labourage et agriculture).  
 - Élevage des ovins et bovins (caractéristique pastorale).  
 - Des fonctionnements agronomiques.  
 - Extension horizontalement.  
 - Peu de population.

***II.3.2 Diversité des espaces ruraux (géographique et structurelle) :***

l’homme, en commençant à cultiver le sol, a créé de nouveaux paysages . Les structures agraires dessinent des paysages variés. L’openfield et le Bocage sont les principaux tues présents tout autour du monde. Le paysage révèle le degré d’humanisation du milieu. Les terroirs riches sont très exploités et font vivre des populations nombreuses. Les  
Les aménagements d’un monde rural sont l’indice d’un stade d’interaction forte entre l’Homme et la terre. Les facteurs responsables en sont la démographie, l’économie, le social et le religieux.

L’homme s’occupe de la terre depuis le Néolithique. Il élève des animaux et cultive des céréales. C’est une agriculture de subsistance (vivrière). La terre est nourricière. L’homme adopte peu à peu des techniques et des méthodes afin d’augmenter ses productions. Ces milieux vivent en autosuffisance jusqu’à l’essor des transports qui les rapprochent es les villes.  
La productivité est dés lors intéressante, car elle permet de faire du profit et d’acquérir les premiers biens de consommation. L’agriculture devient commerciale et les mentalités structurent traditionnelles résistent plus ou moins bien à la modernisation.  
L’intégration du monde rural à l’économie nationale et mondiale change les rapports entre l’homme et la terre. Le paysan devient entrepreneur soucieux de rentabilité. La sélection des races, l’utilisation de matériel agricole ainsi que de l’industrie chimique deviennent nécessaires. La spécialisation s’accentue. La révolution agricole change le monde rural et l’industrialisation de l’agriculture provoque l’exode rural et l’uniformisation des paysages.

## Les grands espaces ruraux :

### Les espaces agricoles :

En espace agricole les aménagements (chemin, talus, fossés, rives d’un cours d’eau), la végétation plantée ou spontanée (haies, bois, formations sub-forestières, landes, cultures et vergers) et la faune constituent des ressources pour les usagers, et des externalités pour l’agriculteur. Encore que le chasseur puisse produire des chevreuils et l’agriculteur utiliser les coccinelles. La disposition de ces éléments participe à la formation du paysage agricole, que nous avons défi ni au premier chapitre. Ce paysage, bien que fortement marqué d’éléments naturels, comporte aussi des structures proprement humaines comme les routes, les pylônes électriques et le bâti. Du point de vue de notre analyse, il se distingue surtout par son caractère d’interface entre la nature et l’homme : la nature prend sens dans le paysage agricole parce qu’elle y est pétrie d’interventions humaines perceptibles. L’usager, comme l’agriculteur, décodent le paysage, ils en forgent l’esthétique, ils en apprécient l’ombre, ou la redoutent pour la croissance du maïs. Les interactions entre les éléments du paysage, y compris l’homme, fondent l’écologie du paysage (Burel et Baudry, 1999), qui conduit à penser la nature et le paysage au sein d’un environnement local, régional, et en définitive planétaire. Dans cet ensemble d’interactions, c’est, en matière de loisirs de plein air, surtout la nature visible, la topographie, les végétaux et les animaux, que l’on vise lorsqu’on parle de qualité du paysage agricole. Nous questionnerons ce désir de nature, et nous le confronterons à la perception que les agriculteurs peuvent avoir de la nature et du paysage dans leurs exploitations.

### Les espaces forestiers :

Dans son “Dictionnaire Général, Raisonné et Historique, des Eaux et Forêts”, Baudrillart (1823) avance que le terme « aménager » est longtemps resté, pour les forestiers, synonyme « d’exploiter et de transporter les bois pour l’approvisionnement ». De manière encore plus restrictive, au XVe siècle, on parlait « d’aménager un arbre » pour désigner sa mise en coupe et en débit. En réalité, du seul point de vue historique, l’expression a pour origine ménage qui vient lui-même de demeure. Cette parenté nourrit un premier lien intéressant entre « aménager » et « rendre habitable » ou plus exactement : « organiser à des fins d’activités humaines ». Que ces activités se soient réduites dans bien des cas à celle de la production de bois n’enlève rien au caractère très général de cette référence étymologique, d’autant que les interprétations actuelles nous ramènent vers cette genèse. Une seconde filiation semble rapprocher “ménage” de gestion domestique et “aménagement” de gestion en bon père de famille, c’est-à-dire de l’idée de préservation du patrimoine, ce qui a pu historiquement être réduit à la recherche du rendement soutenu.

Pour revenir à Baudrillart, il en donne pour sa part la définition suivante : « c’est l’art de diviser une forêt en coupes successives, ou de régler l’étendue ou l’âge des coupes pour le plus grand intérêt de la conservation de la forêt, de la consommation en général et du propriétaire ». Dans ce cas, l’aménagement a donc pour objectif d’organiser la production de bois et se pratique sur une forêt particulière, c’est-à-dire sur une unité de gestion bien circonscrite appartenant à un propriétaire bien identifié. Ces deux éléments, spatial et patrimonial, vont rester des références essentielles, même si la définition de l’aménagement va évoluer au cours du temps et selon les auteurs. Les modifications sémantiques que nous enregistrons sont l’illustration de la volonté constante d’inclure dans la pratique de l’aménagement des composantes comme : les méthodes d’analyse du milieu, la définition des objectifs et le suivi des travaux de gestion. Mais au-delà de ce domaine technique, la gestion forestière va aussi étendre son champ d’investigation pour prendre en compte l’ensemble des services rendus par la forêt et, dans cet esprit, l’objectif de production va devoir justifier de plus en plus de sa compatibilité avec des objectifs d’intérêt général.

### Les espaces montagnards :

Comme l'indique son nom, dans un espace montagnard on trouve de nombreuses montagnes. Si les montagnes sont disposées en ligne, on parle de chaînes de montagnes. Si les montagnes ne sont pas disposées en ligne mais qu'elles sont regroupées on parle de massif montagneux.

Le terme de montagne ne s'emploie que si elle dépasse six cent mètres d'altitude, sinon il s'agit d'une colline.

**L'altitude** : c'est la hauteur d'un point par rapport au niveau de la mer.



### Les espaces pastoraux :

Les espaces pastoraux offrent une très **grande diversité de milieux et de possibilités de pâturage**, depuis les pelouses de haute altitude réservées à la saison estivale jusqu’aux massifs forestiers du littoral utilisés en hiver et au printemps, en passant par toute la gamme des parcours de plaine, de collines et de moyennes montagnes, avec des pelouses sèches ou steppiques, des landes à genêt ou à buis, des garrigues et maquis méditerranéens, des milieux humides, enfin des forêts pâturés de chênes, pins ou mélèze.

Les espaces pastoraux offrent des conditions naturelles souvent difficiles : une pelouse souvent rase et éparse, un relief marqué par de fortes pentes et des affleurements de cailloux et de sol nu, des formations végétales complexes constituées d’herbes fines et grossières, de buissons et d’arbres, une ressource soumise aux aléas d’un climat très sec l’été et souvent très froid l’hiver. Par les vastes espaces qu’ils offrent, les parcours apportent cependant aussi une**souplesse et une sécurité indispensable à l’alimentation des troupeaux. Espaces tampons pour les années sèches, espaces abris par mauvais temps, espace ressources en hiver quand l’herbe est rare,** ils permettent une précieuse économie de foin.

Le plus souvent, les exploitations associent dans leurs systèmes d’élevage des cultures de fourrages et de céréales avec l’utilisation des espaces pastoraux. Certaines sont sédentaires, et valorisent alors des parcours de proximité. La plupart des élevages sont [*transhumants*](https://cerpam.com/les-transhumances/), et déplacent leurs troupeaux à plus ou moins grande distance.

L’intérêt in fine du pastoralimse est de valoriser des ressources difficilement valorisables par l’homme (herbe fine, peouses, broussaille,…), des espaces non cultivables, en produits alimentaires issus de l’élevage : viande, lait, fromage, … mais aussi en laine, cuir, corne, fumier … patrimoine et paysage.

**L’élevage pastoral est extensif et le pâturage est saisonnalisé en fonction de la pousse de l’herbe**: en été l’alimentation des troupeaux se fait sur les alpages et en hiver, sur les parcours du sud de la région.

## Structures agraires :

Manière dont la terre est possédée et exploitée. La réforme agraire tente de les rationaliser ( en faire le propriétaire celui qui l’exploite) . Les différents statuts agraires sont le faire valoir direct (le propriétaire exploite sa terre) ; le fermage (l’exploitant paie en argent au propriétaire) ou le métayage (l’exploitant paie en nature au propriétaire.). Les latifundia sont d’immenses propriétés, souvent mises en valeur par des propriétaires absentéistes.

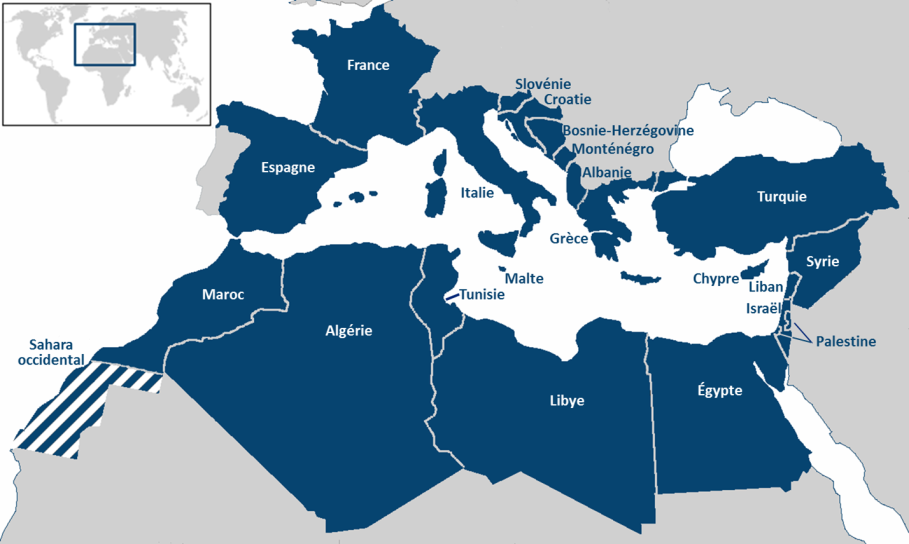
***Type de structures agraires :***

***Le bocage :*** est un territoire des prairies et de cultures coupées par des haies et des bois. 

**Figue  01: Le bocage**

***L’openfield :*** est un territoire composé de parcelles cultivables non séparées les unes des autres par des obstacles naturels ou créés par l’homme. 

**Figue 02 : Openfield**

***Pays méditerranéens :*** soit openfields , soit paysage enclos .Caractéristiques ; distinction entre l’ager et le saltus ; forme massive et carrée des champs ; cultures en terrasses , arboriculture , viticulture , irrigation et pratiques collectives , cultures différents sur un même champ ; habitat rural groupé en gros villages ( Manche espagnole , pouilles ) ou en villages en nid d’aigle ( Kabylie ).

**Figue  03: Les pays méditerranéens**

## Habitat dans le monde rural :

## Parler de l’habitat rural est une façon d’appréhender la population rurale. Ses caractéristiques démographiques et culturelles, sa localisation et sa répartition géographique ont fait l’objet de la préoccupation de l’état 13 au lendemain de l’indépendance dans le cadre des premiers plans de développement économique et social. Les recensements nationaux de population, les enquêtes nationales par échantillon, les études sectorielles menées par les départements techniques concernées et les études théoriques sur l’habitat rural permettent de les cerner. Chacune de ces démarches est impliquer à des avantages et des inconvénients. La promotion de l’habitat rural à travers des modes opératoires privilégiant l’intégration des actions de proximité : l’intervention dans le milieu rural sera caractérisée par le rapprochement des équipements socio-économique et culturel, et ce, dans le but d’encourager la stabilisation des populations rurales. À cet effet, l’Etat créera des complexes de services publics « maisons de service public » englobant les représentations des différentes services publics de proximité autour desquels il sera procédé à la création de lotissements ruraux sous forme de zones d’aménagement progressif –ZAP- en fonction de la pression de la demande. De plus, des plans types de construction intégrant l’architecture et les matériaux locaux seront mis à la disposition des populations à titre gratuit, avec possibilité de modification et une garantie de l’encadrement technique par les agences urbaines et les services. Déconcentrés du Ministère. Tout habitat situé dans la compagne, Rural au sens étymologique du mot, rural au sens Géographique, la géographie ayant, par définition, pour objet essentiel la localisation des faits observés. Le site, à lui seul, crée une présomption en faveur de la qualité de rural attribuée à l’habitat. Toutefois, le site ne suffit pas. Il y a des sites mal définis. L’habitat rural s’inscrit dans le cadre de la politique de développement rural, et vise le développement des zones rurales et installez la population locale. Et c’est pour encourager les familles à obtenir des logements décents dans leur milieu rural dans le cadre de l’auto construction.

## Relations ville-compagne :

En introduction, Jean-Louis Chaléard[[1]](#footnote-2) présente la basilique de Yamoussoukro ( Cote d’Ivoire ) qui illustre à quel point l’urbanisation est marquée par le pouvoir politique qui a transformé un village en ville . Quand on parle de ville et de compagne en Afrique, les choses ne sont pas simples. Il souligne que l’urbanisation est une des grandes transformations depuis quelques décennies qui a changé le visage d’un continent qui, pour les unes considèrent la ville comme centre de progrès, ou pour les autres ;les études récents insistent davantage sur la complexité des relations ville-compagne et sur les synergies .J-l , Chaléard propose d’aborder successivement la croissance urbaine, les synergies ville-compagne et la diversité des situations dans ce grand continent.

## Les mutations dans le monde rural :

C’est l’espace transformé par l’homme. En effet l’effort de l’homme et sa volonté font la mutation e n’importe quel espace.

Dés lors, que l’homme mette à profit tous les paramètres dont il dispose. Qu’il s’agisse de facteurs naturels, climatiques ou humains.  
Chaque spécialité scientifique à un concept :

***Science exacte :*** se base sur le concept de l’espace abstrait.  
***Science de la pratique :*** se base sur le concept de l’espace physique.  
***Science naturelle :*** se base sur le concept de l’espace physique.  
***Science économique :*** se base sur le concept de l’espace physique.

## Développement durable :

### Définition :

L’expression sustainable développant, traduite de l’anglais par « développement durable », apparaît pour la première fois en 1980 dans la Stratégie mondiale de la conservation, une publication de l’Union internationale pour la conservation de la nature (NICN) quelques années plus tard, elle se répandra dans la foulée de la publication, en 1987, du rapport de la commission mondiale sur l’environnement et le développement, notre avenir à tous (aussi appelé rapport Brundtland, du nom de la présidente de la commission, Mme Gro Harlem Brundtland ). C’est de ce rapport qu’est extraite la définition reconnue aujourd’hui : « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »  
 Le Québec, par l’adoption de sa Loi sur le développement durable, apporte sa propre définition du développement durable laquelle met l’accent sur nos façons de faire en insistant sur un facteur de durabilité important : notre capacité a apprécié nos actions de manière globale par-delà les frontières disciplinaires.

Au Québec, le développement durable s’entend donc d’ « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Le développement durable s’appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnemental, sociale et économique des activités de développement.

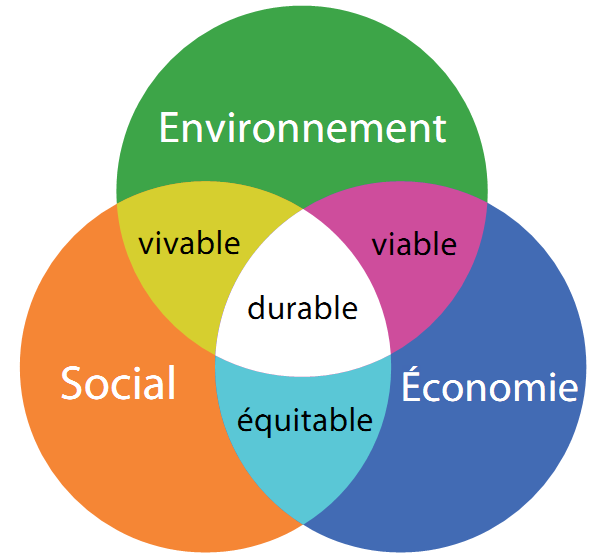
### Objectifs du développement durable :

Repenser les rapports qu’entretiennent les êtres humains entre eux et avec la nature est une aspiration que partage un nombre grandissant de femmes et d’hommes. Ils posent un regard critique sur un mode de développement qui, trop souvent, porte atteinte à l’environnement et relègue la majorité de l’humanité dans la pauvreté. Le développement durable est issu de cette idée que tout ne peut pas continuer comme avant, qu’il faut remédier aux insuffisances d’un modèle de développement axé sur la seule croissance économique en reconsidérant nos façons de faire compte tenu de nouvelles priorités. Il faut donc :  
• Maintenir l’intégrité de l’environnement : pour assurer la santé et la sécurité des communautés humaines et préserver les écosystèmes qui entretiennent la vie.  
• Assurer l’équité sociale : pour permettre le plein épanouissement de toutes les femmes et de tous les hommes, l’essor des communautés et le respect de la diversité.  
• Viser l’efficience économique pour créer une économie innovante et prospère, écologiquement et socialement responsable.  
 La terre, notre planète, va mal, et c’est de notre faute. Les habitants des pays riches, comme la France, consomment et gaspillent énormément. Aujourd’hui, on ne fait même plus la différence entre envie et besoin. Consommer toujours plus, c’est piller toujours plus les ressources naturelles que la planète a mis des millions d’années à créer(air , eau, océans, forêts, terres cultivables, biodiversité, pétrole) ; et qui ne se renouvelle pas assez vite pour satisfaire la demande croissante …Et rejeter toujours plus pollution et de déchets dans l’environnement , qui commence à être saturé…  
Cette situation ne peut pas durer : les catastrophes écologiques et sanitaires montrent déjà les limites du système. Et cela ne va faire que s’aggraver : la Terre compte 6 milliards d’habitants ; en 2050, ces nus seront 3 milliards de plus.

Aujourd’hui, la grande majorité de l’humanité vit toujours dans la pauvreté. Des millions de femmes, d’hommes et d’enfants n’ont ni eau potable, ni électricité, ni éducation, ni assez à manger… Mais si tous les habitants de la terre vivaient comme nous, il faudrait deux planètes supplémentaires pour satisfaire leurs besoins !  
Or, nous n’avons pas de planète de recharge. Alors, comment améliorer les conditions de vie de tous les citoyens du monde sans épuiser définitivement la Terre ? Comment satisfaire les besoins des hommes d’aujourd’hui tout en léguant la Terre en bon état aux générations qui l’habiteront après nous ?  
 En apprenant à économiser et à partager de manière équitable les ressources, en utilisant les technologies qui polluent moins, qui gaspillent moins d’eau et moins d’énergie, et surtout en changeant nos habitudes de consommation et nos comportements. C’est cela, le développement durable. Ce n’est pas un retour en arrière, mais un progrès pour l’humanité :  
Celui de consommer non pas moins, mais mieux. Il est devenu urgent d’agir. Nous en avons tous les moyens. Et surtout, le devoir.

### Schéma du développement durable :

Pour être durable, le développement doit concilier trois éléments majeurs :

L’équité sociale, la préservation de l’environnement et l’efficacité économique ( cf .schéma)

Enfin, un projet de développement durable s’appuie nécessairement sur un mode de concertation plus abouti entre la collectivité et ses membres.

Le changement découlant de la mondialisation placent le développement rurale et l’avenir des régions rurales sous de nouvelles perspectives . Les débats, qui agitent actuellement les enceintes et forums internationaux sur la multifonctionnalité de l’agriculture ou sur le développement durable, en sont une illustration. Le thème du développement rural a pris une dimension toute particulière parce que l’agriculture n’est plus considérée comme le moteur unique du développement rural ; de nouveaux pôles d’activités (industrie et services) sont nécessaires pour promouvoir dans les espaces ruraux l’emploi, accroître les richesses et valoriser les ressources naturelles et patrimoniales.  
Ainsi, la multifonctionnalité des espaces ruraux et de l’agriculture, de la diversification des activités économiques et la durabilité des processus de valorisation des ressources sont les nouveaux concepts qui définissent les approches et cadres théoriques du développement rural.

# L’espace urbain :

## Histoire de la ville :

En 1950, on dénombrait cinq mégalopoles de 5 millions d’habitants ; en 2025, leur nombre approchera la centaine.  
La ville lieu de naissance de la culture nie parfois sa vocation de protection des individus Issu de l’urbs romaine la ville reste le lieu de tous les affrontements, mais aussi de tous les possibles au XXI° Siècle.

L’essor urbain tel que nous le connaissons aujourd’hui est un phénomène relativement récent. Avant la révolution industrielle, la part de la population regroupée dans les villes était extrêmement réduite. De surcroît, le nombre des cités était limité et leurs dimensions étaient faibles.  
 Les premières concentrations urbaines apparaissent dans un petit nombre de vallées fluviales, qui permettent la culture et l’élevage : vers 3500 av.J.-C.En Mésopotamie, dans la vallée du Tigre et de l’Euphrate ; puis vers 3 000 av.J-C. En Egypte, dans la vallée du Nil ; vers 2000 av.J.-C. En Inde, dans la vallée de l’Indus ; vers 1600 en Chine, en bordure du fleuve Jaune.De rares cités antiques, regroupant jusqu’à 1 million d’habitants, devinrent de véritables métropoles : ce fut le cas de Babylone, d’Alexandrie, de Byzance et de Rome, qui devait ce privilège aux immenses empires dont elles étaient le centre politique, administratif et économique.

Durant la période médiévale, les principaux centres urbains de l’époque sont des cités marchandes, comme Londres, Paris, Bruges ou Gènes. Mais de nouvelles villes se créent autour de monastères et de châteaux (Cluny ou Saint-Denis) ou à l’initiative d’autorités laïques ou administratives  (Montauban, fondée par le comte de Toulouse ; Brunswick et Munich par le duc de Saxe et de Bavière, Henri le Lion).  
Comparées, à l’actuel Mexico et à ses 25 millions d’habitants, ces cités conservent des proportions modestes. définition « maximal » ? En effet, peut-on parler de ville lorsque des espaces urbanisés s’étendent sur des superficies qui équivalent à une région entière ?

## Les différentes facettes de l’espace urbain :

1. Le transfert des populations rurales vers les villes est un phénomène majeur du XXe siècle. Tandis que, vers 1800, seulement 2,5 % de la population mondiale occupait une zone urbaine, vers 1980, le taux d’urbanisation atteint 40 %, pour l’an 2002. Les estimations et les projections démographiques s’établissent à plus de 53%. Aujourd’hui, huit Français sur dix vient dans une agglomération urbaine.
2. - C’est dans les pays en voie de développement que le taux de la population rurale est le plus élevé, en particulier en Afrique et en Asie, bien que la croissance des villes y soit plus forte qu’ailleurs. En raison de l’urbanisation des populations, les villes deviennent les zones de peuplement les plus denses de la planète. Ainsi, la densité de population est à Mexico de 7 000 hab./km², contre 41 pour tout le Mexique.

• Au sens large, la notion d’urbanisation désigne toute concentration de population, par opposition à la dispersion qui caractérise la répartition spatiale de la population rurale.

Ce phénomène est la conséquence des progrès réalisés depuis le milieu du XVIIIe siècle dans les domaines scientifique et technique, et de la dynamique des économies notamment dans l’agriculture, ou la hausse considérable des niveaux de productivité a fait fondre le secteur primaire (agriculture) au bénéfice des secteurs secondaire (industrie) et tertiaire (services) : en 2000 un nombre restreint d’actifs agricoles (1 million) suffit à nourrir la France, ils étaient plus de 14 millions en 1850.

 Toutefois, pour déterminer le taux d’urbanisation d’un pays, il faut au préalable s’entendre sur la définition de la ville.

Or, il en existe plusieurs : les critères statistiques retenues pour délimiter les villes variant selon les états.

En France, elle est considérée comme zone urbaine toute localité de plus de 2000 habitants ; au Danemark, cette limite inférieure est fixée à 200 habitants ; au Canada ; à 1000 habitants ; aux Etats-Unis, à 2500 habitants ; en Inde, à 5 000 habitants.

• Mais il est aussi légitime de retenir d’autres critères, comme la superficie minimale ou la diversité d’activités qu’offre une agglomération. En outre, existe-t-il un seuil de

## Site et situation :

Après le Moyen Age et la Renaissance italienne, certaines villes deviennent de grands centres économiques et politiques. Paris comptait 100 000 habitants à la fin du XIIe siècle ce qui était considérable dans un contexte médiéval ), 300 000 à la fin du XVe et 500 000 en 1700. Mais la dimension des villes reste limitée par les difficultés que pose leur approvisionnement. À la fin du XVIIIe siècle ; la plupart comptent entre 2000 et 10 000 habitants, les plus importants atteignant 30 000.  
 Durant la révolution industrielle, l’augmentation de la productivité du travail entraîne un accroissement de la production totale, et partant, une croissance démographique et une élévation du niveau de vie. La population urbaine se trouve multipliée par dix. À la fin du XIX e siècle, plus de la moitié es Britanniques et des Allemands occupent une aire urbaine. En 1920, c’est le cas de 51.2 de la population américaine. En même temps, l’urbanisation des pays peu industrialisés n’a pas connu un développement pareil. Même si le processus d’accroissement de la population urbaine est régulier, la proportion d’agriculteurs demeure très importante. Au XXe siècle, en Amérique latine, en Asie et en Afrique, se produis, sur un mode gigantesque et accélère, l’explosion urbaine qu’a conne l’Europe au siècle précédent. Les progrès médicaux provoquent une croissance démographique incontrôlée ; mais contrairement à ce qui s’était produit en Occident, cette croissance précède le progrès économique au lieu d’en procéder. Ce phénomène de gigantisme urbain transparaît à travers le nombre de villes de 1 million d’habitants (les villes ‘ millionnaires’).  
  
 En 1800, seule Londres approchait ce nombre (959 000 habitants exactement). Cinquante ans plus tard, Paris atteignait ce niveau, alors que Londres en comptait déjà plus de 2 millions ; cent ans plus tard, ce fut le tour de Berlin, Vienne, Moscou, Saint-Pétersbourg, New-York, Chicago, Philadelphie, Tokyo, Pékin et Calcutta.  
En 1980, le monde comptait 230 cités millionnaires (6 dépassaient les 3 millions, 22 les 5 millions.) , les deux tiers d’entre elles et huit des douze plus grandes villes du monde – parmi lesquelles Mexico, Shanghai et le Caire – se trouvant dans des pays en voie développement. La moyenne d’âge de ces populations est basse, avec pour conséquence.  
Un taux de natalité élevé. C’est particulièrement le cas en Amérique latine, ou 80 % de la population vit dans une. Agglomération en 2000. L’accroissement démographique de ces cités résultera désormais de la natalité naturelle plutôt que d’un transfert de population rurale.

## Méthode d’approche et définition du phénomène urbain :

La ville apparaît vers 3 000 ans avant J-C simultanément dans plusieurs parties du monde. L’Egypte, la Mésopotamie et la vallée de l’indu sont les foyers a inégal. Durant le deuxième millénaire le phénomène gagne des centrés voisines et la chine. Les villes grandissent d’abord autour de plaid et temples puis le long des voies qui les mettent en communication ou les relient aux différentes parties des états dans du tigre et de l’Euphrate et Sumer existent avant 3 000 et antérieurement à Ninive et a Babylone la plupart de ces unités mésopotamiennes disparurent, mais non la remarquable exception d’Alep fondée au cours du deuxième millénaire avant J-C ont aussi disparu beaucoup d’autre ville qui se situaient le long de la vallée du Nil de Memphis à l’aval . Capitale au quatrième millénaire à Assouan en amant en passant par Thèbes Louksor.  
 Entre l’Assyrie et l’Egypte, les villes jalonnent les routes. Si la première mention de Jérusalem ne date que de 1375 av.J-C et si damas entre dans l’histoire vers 940 av. J-C elles existent probablement au paravent sur la cote. Les Phéniciens furent à s’organiser en petites cités commerçantes telles uqe tr qui remontent à 2750 ans Sidon. Beryta (Beyrouth) … Vers 1500 av J-C ils fondent des comptoirs dans le principal est Carthage qui ; à son tour, essaime sur les rivages de la méditerranée centrale en s’installant à Hippone (Annaba) et aux potte de l’atlantique, a Gadès (Cadix) et à Tingi (Tanger) .De leurs côtés, les Mésopotamiens rayonnent sur l’est ; notamment, Iran ou Suse et Ecbatane ( Harnadan) deviennent des capitales au premier millénaire au-delà sur le bassin de l’indus ou la civilisation pré ayenne s’apparentait à celle de Sumer et ou les villes telles que Mohenjo-Daro furent également éphémères.

Il faut attendre le premier millénaire pour qu’elles réapparaissent dans la vallée de Gane comme Kaci ; l’actuelle Varanasi ou Benares. De civilisation très différente et relativement isolée par rapport aux précédentes la chine constitue au autre foyer de vie urbaine au cours du deuxième millénaire av. J-C la première fondation d’une ville située à l’ouest de l’actuel pékin daterait du XI° siècle av. J-C sous  la dynastie shang . La ville organise à partir d’édifiées royaux ou religieux et durant les premiers siècles ou première millénaire mesure que le pouvoir et l’administration.  
 Elles rendissent ; le nombre de villes augmente. Puis elles déclinent aux de nets avants de prendre vie et de se multiplier à nouveau aux sous la dynastie Tang (VI av.J.C) dont l’influence déborde la chine.  
 Elle atteint ainsi le japon ; qui n’est sorti de état tribal que vers 200 av. J-C et qui se dotant de pouvoirs centraux ; construit en 710 nara sur le modèle Ch’ang-An la prestigieuse capitale Tang reconstruite vers 600. Toutefois ; la vocation millénaire ou administrative de la ville et la prédominance de la société villageoise caractérise la vie sociale de cette partie monde et pour plusieurs siècles alors qu’en occident en Grèce comme à Rome dans leurs dépendances, naissent les premières civilisations urbaines et croissent des site en nombre jusqu’alors inconnu.

## Typologie des villes :

### Définition de la ville :

La ville est avant tout un espace vécu que l’on peut saisir par des enquêtes : en faisant dessiner sa ville ou son quartier (selon la méthode de la carte mentale), ou raconter son itinéraire journalier à ses habitants, enfants, adultes ou âgés, on peut mieux comprendre cet espace vécu.  
La géographie classique a souvent considéré la ville comme étant un organisme vivant ; elle change constamment, en fonction de facteurs internes ou externes, se développe ou décline, voit ses activités ou son rôle se transformer, et les différents quartiers d’une ville évoluent eux-mêmes. (Certains se dégradent, d’autres deviennent attractifs).

### Typologie :

On peut établir une typologie des villes :  
- En fonction de leur taille (Mesurée par le nombre d’habitants, ou l’importance de la zone d’influence, ou leur rang dans la hiérarchie urbaine : bourg, petite ville, ville moyenne, grande ville, métropole, mégapole).  
- En fonction de leur activité dominante  ( Bourg agricole, ville industrielle, ville commerciale, place financière, ville carrefour (ou nœud ferroviaire, port, aéroport) , ville administrative, ville universitaire, ville touristique) ; on décrit.  
Toutes ces activités avec la notion de fonction urbaine.  
- En fonction de leur plan (vile-rue, plan hippodamien, plan radio-concentriques, plan biparti).  
- En fonction de leur âge (villes antiques, médiévales, modernes, contemporaines).  
- En fonction de leur niveau de développement (villes des pays développés, villes du Tiers-monde) de la civilisation à laquelle elles appartiennent (villes européennes, villes nord-américaines, villes latino-américaines, villes musulmanes, villes indiennes, villes chinoises, villes africaines).  
- En fonction de leur croissance géographique : ville « verticale »(Abidjan ,Tokyo) ou horizontale (Los-Angeles).

## Organisation de la structure urbaine (Les théories):

Les théories classiques de l’organisation de l’espace urbain (Burgess, Hoyt ) et du gradient de densité (Clark) ont donné naissance à de multiples travaux sur l’organisation interne de la ville. Certains auteurs insistent sur le comportement économique de l’individu (Alonso, Herbert et Stevens) alors que d’autres se consacrent au comportement social ( Ress, Murdie). Les analyses de l’écologie factorielle, qui enrichissent notre connaissance de la structure urbaine internent, semblent les plus séduisantes, mais les modèles sont encore loin d’être opérationnels et ne peuvent pas servie de base à un aménagement prospectif.

### Structure urbaine :

l’armature de services dont dispose actuellement Alger nous permis esquisser articulation de agglomération elle souligne également par le détail de son fonctionnement que la structure définie héritée rappelons-le de la période coloniale est foncièrement inadaptée aux réalités nouvelles de la ville Cette articulation ne se contentait pas opposer selon le schéma simpliste adopté pour les villes coloniales la ville européenne aux quartiers réservés aux nationaux elle reflétait la fois un processus de développement complexe et les nuances de la hiérarchie sociale des colonisateurs Outre la Casbah vieux noyau traditionnel et les quartiers européens qui lui furent origine directement opposés le Grand Alger recèle en effet un certain nombre anciens noyaux de colonisation Ces unités ont eu le temps avant être intégrées par la capitale de développer leur propre personnalité et de organiser en fonction des clivages raciaux alors inévitables.

### Trames urbaines :

La trame urbaine réfère au maillage des voies de circulation d’une ville.

Elle se caractérise par :

* les voies, qui sont définies par leur tracé (ce qu’elle relient, ce qu’elle traversent), leur connectivité, leur largeur, leur usage;
* les îlots, dont la taille et la forme sont définies par l’assemblage des différentes voies;
* les parcelles, qui correspondent au découpage de l’îlot en différents morceaux destinés à accueillir des bâtiments.

La trame peut être, en tout ou en partie :

* orthogonale, lorsque les voies se croisent en perpendiculaire et forment des îlots rectangulaires;
* organique, lorsque les voies suivent des tracés sinueux, formant parfois des boucles, voire se terminant en cul-de-sac, soit en raison du relief, soit pour influencer le type de circulation ou la vitesse des véhicules qui les empruntent;
* radioconcentrique, lorsque les voies convergent vers un même point ou rayonnent de celui-ci (par exemple, une place ou un équipement public d’importance) et forment des îlots irréguliers, comme des trapèzes.

### Plans urbains :

### Toutes planifications tracées par le gouvernement sont en Algérie la politique nationale qui est passée par plusieurs plans parmi lesquels : la POSE, Le PAW, la SDAL, Le SRAT et le SNAT. Chaque plan à sa spécificité et ces projections.

## La ville, le développement et l’environnement :

Les villes sont des centres de croissance industrielle et d’expression culturelle, c’est un fait acquis. Mais ce qui est nouveau, c’est d’imaginer fédérer et gérer ces efficaces les industries culturelles et créatives pour qu’elles contribuent plus efficacement à l’économie ; l’emploi et la diversité culturelle des villes. Le concept des « villes créatives » a reçu un accueil très positif de la part des intellectuels et des décideurs du  monde entier, mais il reste encore beaucoup à faire. Tant dans les pays industrialise que dans les pays en développement. Pour exploiter pleinement le potentiel créatif au bénéfice des populations.

## Problèmes actuels de la ville :

* ***Problèmes sociaux :***

Éducation ‘ problème majeur’  
Démographie et la croissance : nom de l’organisation des naissances  
Pollution  
Déchets  
Éducation société  
Culture  
Fléaux sociaux : la drague, l’alcool, mauvaise fréquentation  
Racisme : discrimination raciale  
Constructions illicites  
Chômage  
Pauvreté

* ***Problèmes économiques :***

Emploi ‘ majeur’  
Corruption  
Organisation de travail et trafic routier  
Concurrence  
Organisation du commerce  
Encouragement de l’investîmes  
Les trois premiers problèmes sont en dépendance l’un de l’autre

* ***Problèmes politique :***

Instabilité politique : liberté, égalité, assemblée de la nation

* ***Problèmes naturelles :***

Gloussement de terrain

Séisme

Volcans

Erosion

L’inondation

Désertification

Afin de résoudre les problèmes que cela pose en termes d’équilibres multiples ou même de non-existence d’équilibres, il est nécessaire d’introduire des externalités d’agglomération. Leur but est de fixer les acteurs dans certains choix de localisation.  
En conséquence, les entreprises auront tendance à s’agglomérer plutôt qu’à se disperser dans l’espace urbain. Si l’on excepte les modèles de forme optimale de villes, l’approche de la périurbanisation par désintégration spatiale horizontale permet de traiter de manière privilégiée la multi polarisation plus que l’étalement.

# L’Organisation de l’espace :

## L’organisation de l’espace algérien

## La mise en valeur coloniale de l’Algérie a mis en place un type d’organisation de l’espace prenant en compte les caractéristiques géographiques physiques du pays. L’Algérie se répartit en trois grandes zones : la première, au nord, borde la Méditerranée et a une largeur de 50 à 100 km de l’ouest à l’est ; la seconde, d’une largeur de 200 à 300 km, entre l’Atlas tellien et l’Atlas saharien, comprend les hautes plaines constantinoises et les zones steppiques de l’ouest ; la troisième zone est le Sahara qui couvre les quatre cinquièmes du territoire. C’est dans l’étroite bande littorale (1,7 % du territoire) qui borde la Méditerranée que se concentre près de 40 % de la population algérienne (245 hab./km2) et que se trouvent les terres agricoles les plus riches, les ressources en eau les plus abondantes et le potentiel forestier. Cette zone est la mieux dotée en infrastructures de transport et de communication (routes, voies ferrées, ports, aéroports) Ainsi que de toutes les commodités (eau, électricité, téléphone) nécessaires à l’activité industrielle. Il n’est pas, par conséquent, pas étonnant d’y voir se concentrer l’essentiel des activités industrielles du pays : 91 % des industries sidérurgiques,mécaniques, métallurgiques et électroniques, 90 % des industries des matériaux de construction, 85 % des industries chimiques, 65 % des industries du cuir et 56 % des Industries textiles (rapport du CNES, 1998). La zone steppique et les hautes plaines constantinoises (10,3 % du territoire), enserrées entre les chaînes de montagnes de l’Atlas tellien au nord et de l’Atlas saharien au sud, sont handicapées par une faible pluviométrie (entre 200 et 400 mm de pluie par an) et l’absence d’un réseau hydrographique ramifié ; les cours d’eau sont des oueds secs pendant la majeure. Partie de l’année. Elles sont traditionnellement des zones céréalières et d’élevage ovin ; elles regroupent néanmoins plus de 50 % de la population totale de l’Algérie (60 hab./km2). Elles ont bénéficié, depuis l’indépendance, d’investissements industriels élevés alors que le développement des infrastructures routières et ferroviaires a été bloqué par la crise économique et financière de ces quinze dernières années. Le Sahara, vaste étendue aride de 2 millions de km2 (88 % de l’ensemble du territoire) a un système d’agglomération tout à fait particulier en relation étroite avec ses caractéristiques physiques et climatiques. Il détient les principales ressources énergétiques (pétrole et gaz) et a vu s’y développer une industrie pétrolière à côté de ses palmeraies ancestrales. Il est faiblement peuplé : 10 % de la population totale  (1,4 million d’habitants en 1977, 2 millions En 1987 et près de 3 millions en 1998) Et la densité de population y est très faible (1,4 hab./km2), mais l’essentiel de sa population s’agglomère au nord-est de la région. En 1954, dans cette région, il n’y avait aucune ville de plus de 20 000 habitants. Biskra, l’agglomération la plus peuplée du Sahara, en comptait un peu moins à cette date ; en 1998 près de 170 000 habitants y vivent et elle se classe au 9e rang des agglomérations algériennes (elle était au 20e rang en 1954.).

## Types et hiérarchie de l’espace :

L'organisation de l'espace est une notion de géographie, apparue dans les années d'après-guerre et qui s'est imposée dans les années soixante, permettant de décrire la production d'un espace (local, régional, mondial) par une société humaine.  
« L'organisation de l'espace ou espace organisé (...) relève de l'explication géographique consistant à élaborer un ensemble cohérent de représentation scientifique (modèles) ». L'organisation de l'espace est donc l'analyse d'un espace produit par une société à travers des modèles comme la relation centre-périphérie, la polarisation d'un centre ; la délimitation par un maillage (politique, administratif, religieux ou encore militaire) ; la hiérarchie des lieux centraux (W. Christallier) ; ou encore la diffusion des échanges ou des flux entre les différents lieux ainsi que les nœuds.  
L'organisation de l'espace ne doit donc pas être confondue avec l'aménagement du territoire qui est la mise en place d'une politique sur un territoire, par une organisation sociale. Et on trouve comme critique, dans son ouvrage "De la Géopolitique aux Paysages", Yves Lacoste considère que cette approche d'un espace produit par des sociétés humaines est fausse dans la mesure où un espace terrestre est une donnée et donc que ces sociétés ne peuvent qu'aménager.

## Espace inorganisés :

C’est un espace brute spontané de puis sa création.

## Espace connaissant un semblant d’aménagement :

C’est un espace étudié et procéder par une politique d’aménagement sans achèvement des manœuvre.

## Espace déséquilibrés :

C’est un espace ou les équipements sont mal dispatchés (posés) des fois manquantes.

## Espace organisé :

C’est un espace où on trouve toutes les commodités, les équipements et la bonne gérance.  
Un espace organisé est un espace qui comporte des aménagements permettant aux hommes d’habiter, c’est-à-dire d’exercer les fonctions qui leur sont nécessaires. Ces fonctions peuvent être déclinées de manière plus ou moins complexe.  
On peut en déterminer cinq, que les étudiants vont comprendre, car elles sont en lien avec leurs propres Pratiques :  
• se loger ;  
• circuler ;  
• consommer ;  
• se divertir ;  
• travailler.  
L’espace investi par les sociétés est en constante évolution, rendant compte de choix sociétaux. On peut en lire, dans le paysage, les trames temporelles différentes: certaines constructions sont anciennes, parfois conservées dans leur aspect initial ou détériorées par les aléas de l’histoire, parfois réinvesties pour de nouvelles fonctions ; certaines constructions sont récentes, parfois en construction, parfois même, pas encore visibles.

# Politique d’aménagement du territoire :

## Introduction :

Il y a politique d’aménagement quand l’état s’emploie ça répartir géographiquement la population et les activités économiques, soit pour homogénéiser le territoire, soit pour accélérer ou réguler le développement, soit pour améliorer les positions du pays dans le jeu des concurrences internationales.  
Ce n’est donc pas une exception française, et beaucoup d’états ont affiché en ce domaine des intentions et poursuivi des programmes spécifiques. Le simple tracé des voies de communication et tous les grands travaux publics ont, en effet, des conséquences sur la structuration de la vie économique.  
D’une façon encore plus précise, l’Angleterre, dés les années trente du vingtième siècle, pour lutter contre la crise de l’industrie charbonnière et la concentration londonienne, a lancé un programme de construction de villes nouvelles et défini, par des avantages fiscaux et des subventions, des zones dites de reconversion ou ‘trading estates’. De la même façon aux Etats-Unis, Roosevelt a donné, avec la Tennessee Valley Authority, le premier.  
Exemple d’une grande opération d’aménagement régional.  
Cependant, si l’aménagement n’est ni une invention ni une exception française, il n’en demeure pas moins que, parmi les pays occidentaux d’économie libérale ou il n’en demeure pas moins que, parmi les pays occidentaux d’économie libérale ou d’économie mixte, aucun autant que la France n’a engagé l’autorité de l’état dans une politique d’aménagement territorial. Aucun pays, il est vrai non plus, ne souffrait autant que la France de l’excessive concentration de sa population autour de sa capitale, de la localisation de ses principales activités industrielles sur les périphériques septentrionales de son territoire et du retard économique de certains de ses vieux terroirs agraires.

## Notion de région et de territoire :

### Définition de la notion de région :

La notion de région est, pourrait-on dire, consubstantielle à la géographie, dans l’historique de ses savoirs (cf. la région selon Vidal de La Blache ou les grandes thèses de géographie régionale de l’entre-deux-guerres) tout comme dans son organisation institutionnelle de discipline universitaire (la géographie régionale comme branche de la géographie, l’épreuve de géographie régionale à l’agrégation, etc.). Dans son implantation territoriale, la géographie est sans doute une des disciplines universitaires les plus « régionalisées », au sens où, depuis longtemps, son implantation régionale est affirmée, à travers par exemple les sociétés de géographie ou les chaires universitaires créées relativement tôt en province et qui ont donné naissance à plusieurs instituts universitaires de géographie. Témoignent également de cet ancrage régional, l’existence de plusieurs revues dites « régionales », mais d’audience nationale (voire internationale), et, dans les années soixante, la production d’atlas régionaux, ou encore les liens plus ou moins étroits établis avec les milieux économiques ou politiques régionaux à l’occasion de contrats d’études par exemple (ce que l’on a appelé la « géographie appliquée »).

### Définitions de la notion de territoire

Paradoxalement, l’usage croissant de la notion de territoire s’accompagne d’un flou conceptuel majeur. Mais de quoi s’agit-il donc quand on parle de “territoire” ? Avec la notion de territoire, il est question de multiples références : géographique, historique, éthologique, politique, anthropologique, économique et organisationnelle. Le terme vient du latin territorius qui vient qualifier une zone conquise par l’armée romaine et gouvernée par une autorité militaire.

Avec le territoire, il est question de propriété, la propriété et de possession, notions qui prennent sens par rapport à celle de frontière ce qui suppose de définir qui possède le droit d’agir à l’intérieur de ces frontières. La possession est alors ce qui se situe à l’intérieur de la frontière qui autorise l’usus et le fructus. Mais il est également question d’interstices qui, sur le plan spatial, ouvre le champ, en gradation au provisoire (l’utilisation provisoire d’un espace comme avec le squat), à la colonisation (au sens premier du terme), le territoire étant alors représentatif de quelque chose qui est considéré comme étant vide (cf. les colonies israéliennes) puis à l’annexion. D’un point de vue temporel, il y sera question, toujours en gradation, d’éphémère, de temporaire, de transitoire avant de devenir durable et irréversible.

D’un point de vue géographique, le territoire indique l’existence d’un espace de référence situé à l’intérieur de frontières naturelles (géographie physique) et / ou permettant à un groupe humain d’y vivre (géographie humaine, d’où une forme de référence à l’ethnicité). Le territoire dont il est question peut être cartographié. Il conduit à des références telles que la notion de “bassin” aussi bien dans son acception géographique, écologique que dans son acception humaine (on parlera alors de “bassin d’emploi” et de “bassin de vie”. C’est aussi ce territoire qui peut être considéré comme la référence de l’économie classique du raisonnement en dotations de facteurs (cf. D. Ricardo et la dotation de facteurs au regard de sa fameuse robinsonnade de l’échange du drap anglais contre du vin portugais).

D’un point de vue historique, notons la référence à la terre, celle de l’agriculture domaniale, domaine qui se transforma en fief durant la féodalité puis en propriété privée. C’est cette référence que l’on retrouve à la fois dans l’idéologie pragmatico-utilitariste de la référence au “terrain” et dans celle d’un propriétarisme communaliste que l’on retrouve aussi dans l’acception éthologique de la notion (le territoire de chasse d’un groupe de félins, par exemple).

## Ville et région :

### Les problèmes de la ville :

La croissance des villes françaises au cours des dernières décennies est un phénomène considérable sans précédent historique. Pas une ville française de plus 10 000 habitants qui n’aient pas son ou ses grands ensembles avec leurs problèmes de chômage et de marginalisation sociale. Mais un second problème préoccupe nos villes. Elles sont de plus en plus, comme les compagnes voisines, soumises à l’attraction d’une dizaine de métropoles régionales avec lesquelles il convient d’organiser leur collaboration et leur participation sous forme de réseaux solidaires et complémentaires.

### Vers une nouvelle armature du territoire :

La République se doit à la fois de respecter les ‘territoires de proximité’, territoires vécus, et d’organiser la vie régionale autour de quelques grandes métropoles à ambition européenne ou internationale. C’est à quoi tendent à répondre d’une part les contrats de pays et, d’autre part, certains contrats d’agglomération. Ils s’inscriront progressivement les uns et les autres dans les contrats de plan. Bien sûr, la question essentielle qui se pose maintenant est celle de savoir s’il sera possible de poursuivre dans cette voie sans repenser l’organisation territoriale du pays et sans revoir la répartition des uns et les autres dans les contrats de plan. Bien sûr, la question essentielle qui se pose maintenant est celle de savoir s’il sera possible de poursuivre dans cette voie sans repenser l’organisation territoriale du pays et sans revoir la répartition des compétences et des ressources entre l’état et les collectivités régionales, départementales ou locales.

### Fondement d’une politique européen aménagement du territoire :

Lors de la première Conférence européenne des ministres responsables de l’aménagement du territoire, l’accent a été mis sur la responsabilité des gouvernements en matière d’aménagement global du territoire national et sur une dimension européenne de l’aménagement du territoire . Il a été considéré que celui-ci doit être pensé en termes de société européenne de demain , de qualité de vie pour le citoyen et doit avoir pour objectif de servir l’intégration de l’Europe . Considérée comme ‘l’une des taches politiques essentielles.. » , l’aménagement devra se faire par le développement des régions les moins avancées, par l’intégration économique des régions naturelles que sépare une frontière, par l’équilibre entre milieu urbain et milieu rural ainsi qu’entre économie et écologie.  
Dans la résolution adoptée, la Conférence a pris en considération les facteurs élémentaires dans la réalisation d’un développement équilibré du territoire européen :  
- La qualité de l’environnement.  
- L’urbanisation et l’équilibre ville-compagne.  
- Les problèmes des régions rurales.  
- Les problèmes spécifiques à certaines régions  (Les régions frontalières, les régions de montagne, les régions rurales d’accès difficile, les régions de reconversion industrielle, les régions périphériques internes des Etats).  
- Les problèmes des régions périphériques européennes.  
- Le réseau des communications et des transports.  
- La participation de la population par l’intermédiaire des collectivités régionales et locales.  
Les ministres ont défini notamment les éléments de base pour une coopération européenne en matière d’aménagement en vue d’assurer un meilleur équilibre de l’espace européen et un développement harmonieux de ses différentes régions . Ils ont ainsi accepté de coopérer dans les domaines suivants :  
- L’établissement entre les pays participants d’un échange d’informations permanent sur les politiques, les législations, les expériences et les développements en cours en matière d’aménagement du territoire.  
- La concertation dans le domaine des recherches prospectives et institution d’une collaboration régulière des organismes publics de recherche qui concourent à l’aménagement du territoire.  
- La coordination des plans et des diverses mesures ayant trait à l’aménagement du territoire.  
- Les rencontres et échanges de responsables et de chercheurs dans le domaine de l’aménagement du territoire.  
- L’harmonisation de la terminologie, des statistiques et des méthodes cartographiques.  
À cet égard, il était jugé nécessaire par la suite :  
- De dresser la liste des problèmes d’aménagement du territoire à traiter au niveau européen.  
- De fixer, parmi ces problèmes, ceux qui intéressent directement une Conférence.  
- D’étudier avec le Comité de l’Europe la tache spécifique des pouvoirs locaux dans la politique d’aménagement du territoire.

## La régionalisation :

## Etymologie : de région, venant du latin regio, contrée, région, territoire.

## La régionalisation est le fait de rendre régional.

## En matière d'organisation territoriale, la régionalisation est une forme de décentralisation au profit des régions auxquelles un Etat accorde une autonomie administrative et transfère certaines de ses prérogatives. Ce fut le cas en France avec les lois de Gaston Defferre, en 1982.

## Quand il est opposé à la mondialisation, le terme "régionalisation" désigne une organisation du monde où l'accent est davantage mis sur le niveau régional, au sens des grandes régions du monde (Europe, Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie et Afrique). La régionalisation permet aux Etats qui les composent d'avoir un poids plus important dans les négociations commerciales internationales (OMC par exemple).

## L’aménagement du territoire en Algérie :

### Introduction :

L’aménagement du territoire est une science qui intervient dans le but de rassemblé toutes les réflexions ayant une relation avec l’espace dans lequel vit l’être humain afin d’assoir les bases d’un développement du territoire et de vision lointaine des futures villes ainsi que de nouvelles stratégies de protection de l’environnement.  
« L’aménagement du territoire désigne à la fois l’action d’une collectivité sur son territoire, et le résultat de cette action » Roger Brunet : C’est « l’action et la pratique ( plutôt que la science , la technique ou l’art) de disposer avec ordre , à travers l’espace d’un pays et dans une vision prospective , les hommes et leur activité , les équipements et les moyens de communication qu’ils peuvent utiliser , en prenant en compte les contraintes naturelles humaines et économiques , voire stratégique . »  
On peut ajouter aussi que l’aménagement du territoire « se propose de substituer un nouvel ordre à l’ancien , de créer une meilleure disposition , une meilleure répartition dans l’espace de ce qui constitue les éléments de fonctionnement d’une société ; meilleur par rapport aux buts , c'est-à-dire non seulement à des fins économiques , mas d’avant âge encore pour le bien-être et l’épanouissement de la population ; termes vagues, mais qui définissent néanmoins territoire porte sur la disposition spatiale des hommes et des activités. Il conjugue donc développement économique, habitat, transports et communications.  
C’est l’œuvre de la nation, une œuvre permanente qui déborde les soucis inédits. Si depuis l’indépendance du pays en 1962, le processus d’urbanisation a été problématique et parfois déstructurant les villes, l’urbanisme par ses moyens d’élaboration et d’action n’a pas pu agir sur les systèmes urbains de manière à préserver et développer des formes urbaines cohérentes.  
L’urbanisation effectuée à ce jour, depuis l’indépendance a été caractérisée par l’urgence du à la reconstruction pays et les rattrapages des besoins essentiels de la population : logements, équipements, infrastructures…

### Politique générale

La nation Algérienne commence à connaitre aujourd’hui des mutations profondes à la faveur de la mise en place du programme de monsieur le président de la république.

Ce programme ambitionne à partir de quatre objectifs majeurs à remettre le pays sur la voie de la modernisation et de la prospérité pour le compte du peuple algérien et au service de l’humanité :

* La promotion de la réconciliation nationale.
* Le renforcement et la modernisation de l’Etat au service des citoyens.
* Développement de l’économie nationale sur le principe du développement durable.
* La promotion d’une politique sociale et culturelle sur le principe de l’équité citoyenne.

Ce programme sera appuyé par l’association des partenaires sociaux et économiques.

### Politique de l’aménagement de territoire :

La politique nationale d’aménagement et de développement durable du territoire vise :

* La création de conditions favorables au développement de la richesse nationale.
* L’égalité des chances d’épanouissement de tous les citoyens.
* Le soutien et la dynamisation des milieux ruraux du territoire.
* Le rééquilibrage de l’armature urbaine et la promotion des fonctions régionales, nationales et internationales des grandes villes.
* La protection, la mise en valeur et l’utilisation rationnelle des ressources patrimoniales naturelles et culturelles et leur préservation pour les générations futures.
* La politique nationale d’aménagement et de développement durable du territoire concourt à l’unité nationale en intégrant le développement économique social et culturel.
* Contexte national.

### La politique urbaine en Algérie :

Pour sa mise en œuvre, la présente loi a institué les instruments suivants :  
- La Schéma National d’Aménagement Du Territoire (SNAT) Qui traduit pour l’ensemble du territoire national, l’orientation et la prescription stratégique et fondamentale de la politique nationale de l’aménagement et développement durable du territoire.  
- Le Schéma Directeur D’aménagement Du Littoral (SDAL) Qui en conformité avec le SNAT traduit pour les zones littorales et côtières du pays les prescriptions spécifiques de la conservation et la valorisation de ces espaces fragiles et convoités.  
- Le Schéma Directeur de protection des terres et de la lutte contre la Désertification.  
- Le Schéma Régionale d’Aménagement du Territoire (SRAT).  
- Qui précise en conformité avec le SNAT, les orientations et la prescription spécifiques pour chaque région  programme (instituée par la présente loi) . Les schémas régionaux concernés par les zones littorales et côtières prennent également en charge les prescriptions du schéma directeur de l’aménagement du littoral.  
- Les Plans d’Aménagement Du Territoire De Wilaya (PAW).  
- Qui précisent et valorisent, en conformité avec le SRAT concerné, la prescription spécifique à chaque territoire de wilaya. En considérant cette hiérarchie d’instruments, on constate que Le Schéma National D’Aménagement du territoire (SNAT) est l’outil générateur et primordial, car sa Promulgation repose essentiellement sur les grands fondements et enjeux de la nouvelles politique urbaine.

Présentation du SNAT 2025 et sa mise en œuvre :  
Donc c’est à partir de multiples enjeux majeurs que les orientations stratégiques de SNAT ont été définies à travers quatre grandes lignes directrices majeures :  
- Vers un territoire durable (durabilité des ressources).  
- Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial.  
- Assurer l’attractivité et la compétitivité du territoire.  
- Mettre en œuvre l’équité territoriale et sociale.  
Le tableau résume la stratégie globale du SNAT à travers la synthèse de ses linges directrice, ses orientations stratégiques et ses grands axes stratégiques.  
villes nouvelles éléments de planification urbaine le problème urbain est la question majeure de ce début de siècle , mais le plus inquiétant , c’est qu’elle le restera aussi longtemps tant que cette croissance urbaine n’est pas régulée et maîtrisée. Il est admis aujourd’hui que la population vivra de plus en plus dans les milieux urbains, chose qui projette l’image de l’inacceptable, à savoir que cette dernière doit évoluer dans des contextes incontrôlés et chaotiques au sein de grandes agglomérations.  
La population algérienne est aujourd’hui, à plus de 65 % urbaine, ce mouvement devrait se poursuivre avec vigueur, notamment après l’échec des tentatives de planification qui visait à freiner l’exode rural et à maîtriser les grands centres urbains.

En effet la saturation actuelle et future des grandes agglomérations, la présence de larges poches de sismicité, l’enclavement et le sous-peuplement des massifs montagneux ; la difficulté d’accès aux sites côtiers, la nécessité de la préservation des zones touristiques et agricoles et les enjeux écologiques de ce siècle rendent impérativement dangereuse une sue rurbanisation du Nord. Donc l’urgence d’une nouvelle planification et réorganisation du territoire s’impose. Cette dernière doit viser un réseau ramifié de ville intégrée, complémentaires de tailles et fonctions différentes et bien implantées sur tout le territoire.

Le système urbain suggère par la nouvelle politique d’aménagement et de développement durable du territoire devra prendre en charge ces préoccupations, par la dynamisation des petits centres à partir de la réorganisation de l’armature urbaine et la création de nouveaux pôles urbains, qui seront érigées en « villes nouvelles ».

Ces dernières auront une dimension d’excellence en termes d’organisation, de recherche architecturale, d’équilibre, de fonctionnalités et de cadre de vie, car de plus en plus, le citoyen aspire à vivre mieux dans sa ville.

### L’expérience dans d’autres pays :

L’aménagement du territoire ne peut plus se concevoir sans un regard sur l’Europe et sans le regard de l’Europe. Il suppose d’une part l’émergence d’espaces transfrontaliers et d’autre part une harmonisation entre notre politique nationale et les interventions européennes en matière de politique agricole et de soutien aux régions en crise.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| LIGNES DIRECTRICES | ORIENTATIONS STRATEGIQUES | AXES STRATEGIQUES | |
| 1. Vers un territoire durable | 1.1 Assurer un développement compatible avec la capacité de charge environnementale des territoires. | 1.1.1 : La protection des ressources en eau  1.1.2 : La protection des sols  1.1.3 : La prévention du risque majeur  1.1.4 : La préservation de la biodiversité et la lutte contre la désertification. |
| 1.2 Prévenir et réduire l’impacte environnemental lié à la mise en œuvre de la politique du SNAT. | 1.2.1 : la protection et la valorisation du littoral  1.2.2 : la revitalisation des montagnes  1.2.3 : la protection et la réhabilitation du système oasien  1.2.4 : la régénération de l’écosystème steppique  1.2.5 : la politique environnementale urbain |
| 1.3Valoriser le patrimoine naturel et culturel. | 1.3.1 : protéger le patrimoine naturel et culturel  1.3.2 : valoriser le patrimoine naturel et culturel |
| 2-Créer les dynamiques du Rééquilibrage territorial | 2.1 Allez vers de nouveau équilibre durable entre la zone littorale et les zones de l’intérieur | 2.1.1 : le farinage du littoral et restructuration des zones telliennes.  2.1.2 : le développement des hauts plateaux  2.1.3 : le développement du sud |
| 2.2 Assurer un équilibre entre le monde urbain et le monde rural. | 2.2.1 : Une armure urbaine hiérarchisée  2.2.2 : Un équilibre urbain-rural |
| 3-Assurer l’attractivité et le compétitivité du territoire | 3.1 Renforcer ou créer l’attractivité et la compétitivité des territoires algériens | 3.1.1 : des métropoles attractives  3.1.2 : les infrastructures de base  3.1.3 :l’émergence de pôles de développements et d’attractivité  3.1.4 : le développement des TIC  3.1.5 : la mise en ouvre d’une politique de développement régional | |
| 3.2 Ouvre à l’international l’ensemble des territoires algériens | 3.2.1 : améliorer les conditions générales de l’ouverture a l’international  3.2.2 : réaliser les infrastructures et équipements de l’ouverture internationale  3.2.3 : mettre en œuvre un programme de développement transfrontalier | |
| 4-Mettre en ouvre l’équité territoriale | 4.1 Revitaliser les territoires ruraux | 4.1.1 : établissement du partenariat local et de l’intégration multisectorielle au sein des territoires ruraux  4.1.2 : appuis à la promotion de la pluriactivité mise en œuvre d’activités économique innovantes  4.1.3 : valorisation équilibrée et gestion durable des ressources et des patrimoines des territoires ruraux  4.1.4 : synergie économique et sociale et coordination des actions | |
| 4.2 Restructurer la ville | 4.2.1 : mise en place d’une ville durable  4.2.2 : restructuration de la ville | |
| 4.3 Intervenir en faveur des zones de favorisées |  | |

*Tableau : les stratégie globale du SNAT*

**Bibliographie :**

* ALVERGNE Ch, TAULELLE F - 2002 : *Du local à l’Europe. Les nouvelles politiques d’aménagement du territoire*, PUF
* ALVERGNE Ch, MUSSO P – 2009 : L’aménagement du territoire en images. Doc

Française, 235p

* ANNABI L – 1979 : Le gouvernorat ou le pouvoir régional supervisé (Bizerte).

Mémoire de stage, ENA, 18p.

* BAILLY A.S. – 2002 : La France, l’Europe et l’aménagement du territoire. L’Espace

Géographique, 94-95.

* BARTHELEMY A – 1973 : La planification stratégique comme technique de

planification urbaine. DERST-DAFU\_BERUT.

* BATAILLON C (Dir.) – 1977 : Etat, pouvoir et espace dans le Tiers-Monde. IEDES,

PUF, Paris, 288p.

* BEHAR D, ESTEBE Ph - 1999 : "L’État peut-il avoir un projet pour le territoire ?", in *Les*

*annales de la recherche urbaine*, n°82

* BEHAR D, ESTEBE Ph – 2005 : "Aménagement du territoire : Une mise en perspective", in

*L'État de la France 2005-2006*, 17e édition, La Découverte,

* BELHEDI A – 1978 : Politique et aménagement urbain. pp : 43-58 in « L'aménagement urbain », Actes des III° Journées Géographiques, Tunis 16-17 Décembre, Publ. De l'AGT.
* BELHEDI A – 1982 : Du problème régional. RTG, n° 9, pp : 9-42.
* BELHEDI A – 1992 : L’aménagement de l’espace en Tunisie. FSHS.
* BELHEDI A – 1995 : L’aménagement du territoire entre le discours et la pratique. RTG
* BIANCARELLI J – 1978 : Aménager les campagnes. Le Moniteur, 211p.
* BOEUF J.L – 1995 : L’aménagement du territoire. Bilans et renouveau. Problèmes

Politiques et sociaux, n° 750, 80p.

* BOISVERT M.A -1981 : Le découpage de l'espace et les théories économiques de la

croissance et du développement régional. Espace Géographique, n° 2, pp : 99-106.

* BOUDEVILLE J R – 1972 : Aménagement du territoire et planification. M Th Genin,

280p.

* BRUNET R – 2004 : Le développement des territoires : formes, lois, aménagement. La Tour d’Aigues, Edit de l’Aube, 95p.
* CARO P, DARD O, DAUMAS J-Cl - 2002 : *La politique d’aménagement du territoire*,Racine, logiques et résultats, Presses universitaires de Rennes, 2002, 360 pages.
* CHAKER Kh et KARRAY N – 1977 : Urbanisme et aménagement foncier. RTE n° 20.
* CHARMEIL C.L – 1975 : Les schémas d'aménagement et d'urbanisme régionaux ou

urbains peuvent-ils être soumis à la rationalité économique. Economie Appliquée n° 1.

* CHARMES J – 1980 : Rôle et place du secteur non structuré dans les politiques

d'aménagement et d'urbanisme. RTG, n° 6, pp: 55-65.

* CHIHA N et KARRAY N – 1977 : Urbanisme et aménagement foncier. RTE, 20
* CHOAY D – 1965 : L'urbanisme, utopies et réalités : une anthologie. Edit Seuil, 448p.
* CLARCK et PELLETIER J (édit.) – 1978 : régions géographiques et régions

d’aménagement. Hermes, 230p.

* CLAVAL P – 1975 : Planification territoriale et aménagement du territoire. R.G. Est, 15,169-216.
* DAVIDOVTCH E C – 1976 : Les instruments de la planification urbaine. NED, n° 4335- 4335. Doc Française.
* DERYCKE Ph - 1979/82 : Economie et planification urbaine. Thémis, PUF, 2t, 412 et

406p.

* DERYCKE P.H (édit.) – 1992 : Espace et dynamiques territoriales. Bibl. de Science

Régionale. Economica DIACT

* COUDERC R, 1979.*Géographie et développement : Les Hautes Steppes occidentales*, Thèse d’Etat, Montpellier lll
* HADIED M, *Croissance et développement de petites villes et leur rôle dans l’organisation de l’espace de la steppe occidentale (Algérie occidentale).*Magister, Géographie, Université d’Oran,
* HADIED M, 2002.*Difficultés d’intégration d’une région à l’espace national. Le cas des Hautes Plaines occidentales (L’Ouest algérien),* Bulletin des Sciences Géographiques, n°10,INCT ,Alger.
* HADIED M. 2006 .*Les mutations spatiales et sociales d’un espace à caractère steppique, le cas des Hautes Plaines occidentales (Algérie), Thèse de Doctorat d’Etat en Géographie, Thèse soutenue dans le cadre de la cotutelle* entre l’Université d’Oran (Algérie).
* FERRIER J-P – 1973: L’espace, l’aménagement et la géographie. L’Espace

Géographique, 2, 143-156.

* FOURNY M-Ch. – 1995 : Identités territoriales et stratégies d’aménagement, les

réseaux de villes en Rhône-Alpes. 329-340.

* FREMONT A – 2005 : Géographie et action, L’aménagement du territoire. Edit

Arguments.

* FREMONT A, HEURGONE E et ALLEMAND S – 2008 : Aménagement du territoire :Changements de temps, changements d’espace. PU Caen, 382p.
* FRIEDMAN J - 1966 : Regional Development Policy: A Case of Study of Venezuela.

Massachussetts, MIT Press, 280p.

* GINOD J – 1974 : Aménagement et territoire. Options Méditerranéennes, n° 23, pp: 33-36.
* GOTTMANN J – 1966 : Essai sur l'aménagement de l'espace habité. Mouton, Paris,

349p.

* GRAVIER J-F – 1947 : *Paris et le désert français*, Flammarion, Paris, 194
* GUIGOU J.L – 1992 : Aménagement du territoire et prospective : dix-neuf tendances.

Postface de « Espace et dynamiques territoriales » Derycke P.H (édit.), pp : 323-334. Bibl. de

Science Régionale. Economica.

* J.-C. BERGONZIN .POUR UNE NOUVELLE DÉFINITION DE L’AMÉNAGEMENT FORESTIER EN TANT QUE DISCIPLINE D’INGÉNIEUR O. LAROUSSINIE –
* KASSAB A – 1980 : Problèmes de l'aménagement des plaines telliennes. RTG, n° 6, pp:103-111.
* LACAZE J-P – 1995 : *L'aménagement du territoire*, Flammarion, coll. Dominos, 1995
* LACHTAR N - 1992 : L’aménagement des berges du lac de Tunis. Mémoire de CAR,

FSHS, Tunis.

* MADIOT Y – 1979 : L'aménagement du territoire. Masson, coll. Droit Sc. Econ., 240p.
* MARK COTE / l’Algérie espace et société\_Masson paris 1996 \_ éditions Mdea\_plus constantine 2005 p 253
* MARK COTE/ l’espace algérien \_ office des publications universitaire p 278
* MANSOUR A – 1981 : L'eau et l'aménagement du territoire en Tunisie. RTE, n° 37, pp:14-20.
* Martonne, E. de (1947) Traité de Géographie physique, t. II, Le Relief du Sol, 7èmeédition, Armand Colin, Paris.
* Ministère des travaux publics, Trafic routier en Algérie, INC 2001 – RGPH 1998, ONS
* [Nicole Girard](https://www.cairn.info/publications-de-Nicole-Girard--20613.htm) .La région : une notion géographique ? Dans [Ethnologie française](https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise.htm) [2004/1 (Vol. 34)](https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2004-1.htm),
* Safar-Zitoun, Madani.- Stratégies patrimoniales et urbanisation. Alger 1962-1992.- Paris, L’harmattan, 1996
* YVON PESQUEX . De la notion de territoire Dans [Prospective et stratégie](https://www.cairn.info/revue-prospective-et-strategie.htm) [2014/1-2 (Numéros 4-5)](https://www.cairn.info/revue-prospective-et-strategie-2014-1.htm), pages 55 à 68
* WOOD P – 1994 : The transformation of spatial planning in the UK. L’Espace Géographique,65-73.

**Cours :**

* Cour d’aménagement du territoire LINA (L’institue National d’Aménagement) el Harrach Algérie
* Cour d’aménagement du territoire 1 er année tronc commun aménagement de territoire et science de la terre. (2008/2009)

**Site :**

* Alger, Histoire d'une capitale - LARBI ICHEBOUDENE - Livres. (n.d.). Retrieved from https://www.amazon.fr/Alger-Histoire-capitale-LARBI-ICHEBOUDENE/dp/B00D78RZ8M
* algerroi.fr/Alger/cahiers\_centenaire/gouvernement/textes/conclusion.htm
* Biographie de Walter Christaller. (n.d.). Retrieved from <http://www.cyberato.org/?q=publications/travaux-memoires/biographie-walter-christaller>
* Définition de l'aménagement du territoire. (n.d.). Retrieved March/April, 2013, from <http://www.institut-numerique.org/i31-definition-de-lamenagement-du-territoire-4ffe7cb75f439>
* Histoire – Géographie – ECJS. (n.d.). Retrieved from https://lewebpedagogique.com/histoiregeographiemolieremlfvillanueva/2009/02/15/methode-lire-une-pyramide-des-ages/
* <http://cafe-geo.net>
* <https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1982_num_45_2_2069>
* Le projet d'aménagement des terrains TRW : Les enjeux urbains de la ville. (n.d.). Retrieved October/November, 2018, from <http://www.ville-saintjeandelaruelle.fr/les-actions-les-projets/amenagement/grands-projets/le-projet-amenagement-des-terrains-trw-les-enjeux-urbains-la-ville_64.html!article=495>
* Portail.cder.dz/spip.php ?article250
* [www.algerie-monde.com/actualite/article700.html](http://www.algerie-monde.com/actualite/article700.html)
* [www.urbainisme.equipement.gouv.fr](http://www.urbainisme.equipement.gouv.fr)
* [www.environnement.gov.fr](http://www.environnement.gov.fr)
* [www.equipville.com](http://www.equipville.com)
* <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Regionalisation.htm>
* Boucher, F. (2016). Le multiculturalisme dans la ville : aménagement de l’espace

urbain et intégration sociale. *Les ateliers de l'éthique*, *11*, (1), 55–79. <https://doi.org/10.7202/1038199ar>

* Taïeb Messaoud. La structure urbaine d'Alger : éléments pour les études urbaines en pays sous-développés. In: Annales de Géographie, t. 80, n°437, 1971. pp. 33-44;
* <http://collectivitesviables.org/articles/trame-urbaine.aspx>
* <https://www.aquaportail.com/definition-4884-facteurs-edaphiques.html>
* <https://cerpam.com/les-espaces-pastoraux/>
* <https://telum.umc.edu.dz/pluginfile.php/11362/course/overviewfiles/tp%20carte%20topo.docx?forcedownload=1>
* <https://topographi.blogspot.com/2011/12/cours-de-topographie-i.html>
* Sciences & Technologie B – N°20, Décembre (2003), pp. 100-107. © Université Mentouri, Constantine, Algérie, 2003. CARTOGRAPHIE AUTOMATIQUE DES PRECIPITATIONS : APPLICATION A L’EST ALGERIEN Reçu le 07/04/2003 – Accepté le 17/06/2003.A. MEBARKI.
* <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=1&index=alt&srchtxt=COUPE%20TOPOGRAPHIQUE>
* <http://mansour-hadjeres.over-blog.com/article-carte-et-coupe-topographique-35713743.html>
* <https://www.bibliothequesclermontmetropole.eu/cartographie/index.php?option=com_content&view=article&id=120&Itemid=120>
* https://era.dz/salon/sites/default/files/documents/SEAAL%20et%20la%20pre%CC%81servation%20de%20la%205e%CC%80me%20ressource.pdf'

1. ***Jean-Louis Chaléard****a été le coordinateur du projet ANR Périsud.Il est géographe, professeur à l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancien directeur de l’UMR PRODIG.Ses recherches actuelles, en Afrique de l’Ouest et en Amérique andine, portent particulièrement sur les relations villes-campagnes et les espaces ruraux en périphérie urbaine.* [↑](#footnote-ref-2)